

Images : liberté solitaire

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **48 (2021)**

Heft 2

PDF erstellt am: **13.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Liberté solitaire

Aucun auteur sans doute, et assurément aucune autrice, de la littérature suisse de ces 100 dernières années n'a fait l'objet d'autant de recherches, d'essais et de publications qu'Annemarie Schwarzenbach. Cette fascination durable pour la journaliste-voyageuse, écrivaine et photographe zurichoise ayant arpenté toute la planète dans les années 1930 prend sa source dans sa biographie extraordinaire et tragique, son histoire familiale conflictuelle, ses voyages exotiques, son homosexualité et sa toxicomanie. Tandis que son cercle d'amis, – hommes et femmes de lettres autour d'Erika et Klaus Mann –, s'exilait en Amérique dès 1933, Annemarie Schwarzenbach quitta la Suisse dans la direction opposée pour visiter des pays comme l'Afghanistan, l'Iran, la Turquie, l'Union soviétique ou le Congo belge. Par ses voyages, elle tentait aussi de fuir sa famille bourgeoise aux sympathies national-socialistes, la répartition traditionnelle des rôles sexués, les drogues et la dépression. Souvent sans succès. Et si Annemarie Schwarzenbach se considérait avant tout comme une écrivaine – elle témoigna des bouleversements sociétaux et politiques et des conflits de l'entre-deux-guerres dans près de 300 textes et feuilletons journalistiques –, le Centre Paul Klee à Berne a choisi de consacrer son exposition *Départ sans destination* à son travail photographique jusqu'ici méconnu. Car il faut savoir que la Suissesse ne voyageait jamais sans son Rolleiflex, connu pour le format carré de ses images. Ses photos reflètent le regard qu'elle portait sur le monde d'alors. EVA HIRSCHI

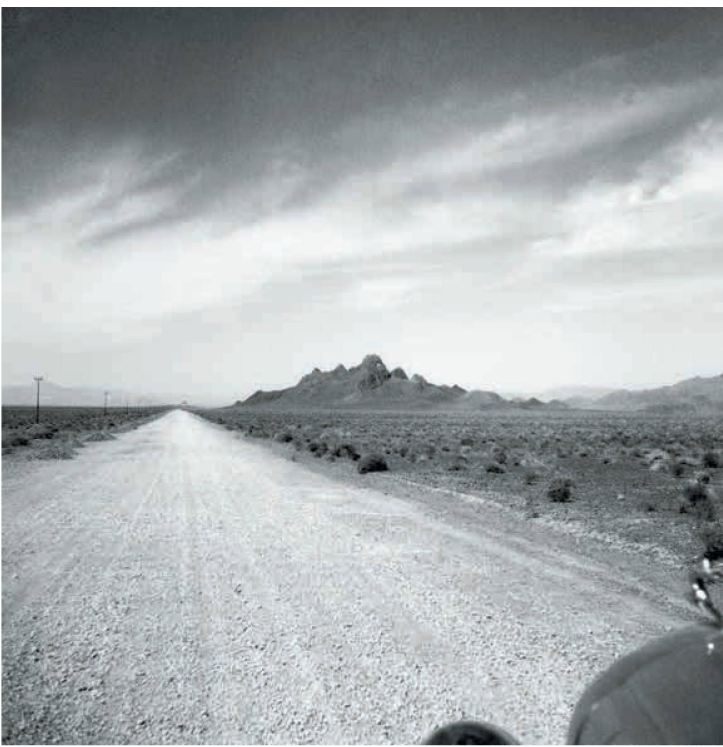
Sources des photos: Archives littéraires suisses | Bibliothèque nationale suisse, Berne, succession d'Annemarie Schwarzenbach



1



2



3



4

1) Au cours de ses voyages aux États-Unis (1936), elle s'est surtout intéressée aux personnes frappées par les conséquences de la crise économique de 1929.

2) Au Congo belge, Annemarie Schwarzenbach a photographié des colons européens à la tête de plantations (1941-42).

3) Ses textes étaient presque aussi imagés que ses photographies. Celles-ci reflétaient – comme ces paysages esseulés et nus d'Iran (1935) – aussi son état émotionnel et physique.

4) Un mariage de convenance: Annemarie Schwarzenbach, elle-même lesbienne, épousa en 1935 le diplomate français homosexuel Claude Clarac à Téhéran.

5) Avec l'écrivaine-voyageuse genevoise Ella Maillart, elle partit pour l'Afghanistan en Ford en 1939, en passant par Istanbul et Téhéran.

6) Le paquebot comme un lieu de transit entre ici et là-bas, le passé et l'avenir: portraits de passagers de troisième classe pendant la traversée pour les États-Unis (1936-1938).

7) Annemarie Schwarzenbach, née en 1908 à Zurich, est décédée le 15 novembre 1942 des suites d'un accident de vélo en Engadine. © Esther Gambaro, succession de Marie-Luise Bodmer-Preiswerk



5



6



7